

## DEVILLE

Cette famille, originaire du comté de Périgord en Guyenne, a formé un rameau qui a habité Sainte-Lucie pendant plus d'un demi-siècle.

I. Mathieu Deville, né à Bergerac vers 1610, était docteur en médecine (1). De son mariage avec Anne Brugne il eut, entre autres, le suivant (2).

II. Isaac Deville, né à Bergerac vers 1635, appelé "capitaine", mourut vers 1710 aux Nebouts (dans la commune de Prigonrieux) (3). Il épousa vers 1661 Marguerite Gellieu, d'où plusieurs enfants (4). Parmi eux étaient:

1. Joseph, né le 25 juillet 1665, qui émigra vers 1685 à la Martinique où il devint riche sucrier et conseiller au conseil supérieur; il laissa descendance qui forma la branche aînée de la famille Deville à la Martinique (5).
2. Isaac, qui suit.

III. Isaac Deville, sieur de Marquand, naquit à Bergerac le 12 décembre 1668 (6). Il épousa à Bergerac, le 1<sup>er</sup> août 1694, Esther Lafitte (née à Bergerac le 20 octobre 1676, fille de Jean Lafitte et Marie de Conduit) (7). Parmi les six enfants de ce mariage étaient:

1. Mathieu, qui suit.
2. Pierre, sieur de Perrière, de qui est issue la branche Deville de Perrière (8). On peut

supposer que c'est de lui que descendait un certain "Deville Despérières" qui était visiteur du domaine du roi à Castries en 1789 (9).

IV. Mathieu Deville, né à Bergerac en 1695, émigra à la Martinique où il fut planteur au quartier du Marin puis à celui du François (10). Il épousa au Marin, le 29 juin 1723, Catherine Elisabeth Meray (née au Marin en 1706, morte au François le 13 juillet 1742, fille de Jérôme Meray et Françoise Trottier) (11). Parmi leurs enfants étaient:

1. Mathieu, qui suit.
2. Joseph, né au François en 1735, mort au Marin le 8 décembre 1786, négociant à Saint-Pierre, où il épousa, le 25 juin 1771, Marie Jeanne Félicité Clauzel (née à la Martinique vers 1755, fille de Joseph Clauzel et Claire du Chalais), d'où descendance comprenant les deux frères Sainte-Claire Deville, scientifiques célèbres et membres de l'Institut (12).
3. Marie Françoise, née au Marin le 24 décembre 1724, qui épousa à Sainte-Anne (Martinique), le 15 juillet 1749, Honoré de Bernard de Faissal, planteur à Sainte-Lucie, d'où descendance (13).

V. Mathieu Deville naquit au Marin le 26 mai 1726 (14). Il était sucrier à la Martinique, au quartier de Sainte-Luce (15). Il se fit recevoir avocat en parlement, et devint en 1766 conseiller

au conseil supérieur de la Martinique, ce qui lui conféra la noblesse personnelle (16). Il mourut à Saint-Pierre le 26 avril 1776 (17). Il épousa sa cousine Marie Louise Varin Belisle (18). Parmi les six enfants de ce mariage étaient:

1. Louis Joseph, qui suit.
2. Mathieu Joseph Louis, né à Sainte-Luce le 24 janvier 1761, qui devint (selon Delavenne) officier de marine, et qui épousa Marie Dugard Turgis (19).

VI. Louis Joseph Deville naquit avant 1764 (20). Il épousa à Sainte-Lucie, au quartier du Vieux-Fort, le 14 mai 1788, Catherine Constance Dugard Turgis (née au Vieux-Fort, fille de Louis Nicolas Dugard Turgis et Catherine Vautor) (21). En 1816 une succession Deville fut enregistrée à Sainte-Lucie; il s'agissait probablement de la siēne (22). Nous supposons que c'est de son mariage qu'est issu le personnage suivant.

VII. Mathieu Deville était planteur à Sainte-Lucie en 1830 (23). Il épousa Marie Charlotte Fanny Cornibert du Boulay (fille de Jean Louis Cornibert du Boulay et Marie Françoise Thérèse (ou Thérāsie) de La Hante Belisle) (24). De ce mariage sont issus au moins quatre enfants:

1. Joseph Victor, né à la Soufriere le 19 février 1824 (25).
2. Jean Louis Alexandre, né à la Soufriere le 18 janvier 1833 (26).
3. Nelia (27).
4. Marie Joséphine, née à la Soufriere le 12 mai 1836 (28).

- (1) Delavenne, Recueil généalogique de la bourgeoisie (1954), 154; Hayot, Les officiers du conseil souverain (1964), 119.
- (2) Delavenne (1954), 154; Hayot (1964), 119.
- (3) Delavenne (1954), 154; Hayot (1964), 119.
- (4) Delavenne (1954), 154; Hayot (1964), 119; Petitjean Roget et Bruneau-Latouche, Personnes et familles (1983), 445-446.
- (5) Hayot (1964), 118-119; Petitjean Roget et Bruneau-Latouche (1983), 445-446; Delavenne (1954), 154 (celui-ci semble se tromper en disant que Joseph émigra à la Martinique "en 1700").
- (6) Delavenne (1954), 154; Hayot (1964), 120.
- (7) Delavenne (1954), 154; Hayot (1964), 120.
- (8) Delavenne (1954), 154.
- (9) Thounens, Almanach des colonies 1790, 50.
- (10) Hayot (1964), 120; Delavenne (1954), 154.
- (11) Hayot (1964), 120; Delavenne (1954), 154. La famille Meray était issue de Jérome Meray, né vers 1629 à Langres, habitant de la Martinique dès avant 1664, qui épousa Vincente Caron, née vers 1634 à Dieppe, et en eut (entre autres) Jérome Robert Meray, né vers 1660 à Saint-Pierre, mort au Marin le 8 février 1708, qui épousa au Marin, le 17 janvier 1696, Françoise Trottier (soeur de Marie Trottier qui épousa en 1700 Antoine Varin, et fille de Thomas Trottier et Marguerite Quesnon); du mariage Meray/Trottier sont issus un fils et deux filles dont une, Marie Françoise, épousa au Marin le 14 mai 1723 Jean-Baptiste Varin et l'autre,

Catherine Elisabeth Meray, épousa quelques semaines plus tard Mathieu Deville (Petitjean Roget et Bruneau-Latouche (1983), 403, 628, 718-719). On voit, par les Registres paroissiaux de Sainte-Lucie, par les cartes de Lefort de Latour, etc, qu'une famille Meray Lagrange et Meray Lis était établie au quartier du Gros-Islet pendant la seconde moitié du 18<sup>e</sup> siècle; nous supposons qu'elle était issue de la famille Meray à la Martinique.

- (12) Delavenne (1954), 154; Hayot (1964), 120.
- (13) Delavenne (1954), 154; Hayot (1964), 120; Bruneau-Latouche, Sainte-Lucie (1989), 240, 287, 291.
- (14) Delavenne (1954), 154; Hayot (1964), 120.
- (15) Hayot (1964), 120.
- (16) Hayot (1964), 120; Bluche et Durye, L'anoblissement par charges (1962) I, 8-9; II, 33.
- (17) Hayot (1964), 120.
- (18) Delavenne (1954), 154; Hayot (1964), 120; Registres paroissiaux de Sainte-Lucie.
- (19) Delavenne (1954), 154.
- (20) Il était majeur au moment de son mariage.
- (21) Registres paroissiaux de Sainte-Lucie.
- (22) Breen, St Lucia (1844), 385.
- (23) Dans un acte officiel de 1830 (voyez la note 24), son nom est "Mathieu Lambert Deville"; mais Bundy l'appelle "Louis Joseph Mathieu (or Mathurin) Deville".
- (24) Bundy; Acte original enregistré le 13 novembre 1830 à la sénéchaussée royale de Sainte-Lucie. Selon cet acte M et Mme Deville possédaient une terre à Saint-Jacques, au quartier de la Soufriere.
- (25) - (28) Bundy.

